

Shrî Aurobindo
La Vie divine tome 1
extraits (pages 174-176)

« Au commencement, dit le Védânta, était l'Existence unique sans seconde », mais avant et après le commencement, maintenant, à jamais et au-delà du temps, est ce que nous ne pouvons même pas décrire comme l'Un, même quand nous disons que rien n'existe que Cela. Ce dont nous pouvons prendre conscience, c'est d'abord son auto-concentration originelle que nous nous efforçons de saisir comme l'Un indivisible ; secondement, la diffusion et la désintégration apparente de tout ce qui était concentré en son unité, qui est la conception

qu'a le Mental de l'univers ; et troisièmement, sa ferme extension de soi dans la Vérité-Consciente qui contient et soutient la diffusion, l'empêchant d'être une réelle désintégration, qui maintient l'unité dans l'extrême diversité, la stabilité dans l'extrême muabilité, qui insiste sur l'harmonie dans cette apparence de lutte et de conflit qui pénètre tout, qui conserve le cosmos éternel alors que le Mental arriverait seulement à un chaos s'efforçant éternellement de se donner forme. Tel est le Supramental, la Vérité-Consciente, l'Idée-Réelle, qui connaît soi-même et tout son devenir.

Le Supramental est la vaste auto-extension du Brahman qui contient et engendre. Par l'Idée il fait sortir de son indivisible unité le principe triple d'existence, conscience et béatitude. Il le différencie, mais ne divise pas. Il établit une Trinité ; il n'arrive pas, comme le Mental, des trois à l'Un, mais manifeste les trois hors de l'Un — car il manifeste et développe — et cependant maintenant les trois dans l'unité — car il sait et contient. Par la différenciation, il est capable de mettre en avant l'une ou l'autre comme la Divinité efficiente qui contient en soi les autres, involuées ou explicites, et il fait de ce processus la base de toutes les autres différenciations. Et il agit de même sur tous les principes et possibilités qu'il fait sortir de cette trinité de quoi tout est constitué. Il possède le pouvoir de développer, de faire apparaître, de faire évoluer, de rendre explicite, et ce pouvoir porte avec lui l'autre pouvoir, le pouvoir d'involuer, d'envelopper, de rendre implicite. En un sens, on peut dire que la création entière est un mouvement entre deux involutions : l'Esprit, en quoi tout est involué et de quoi tout évolue vers le bas jusqu'à l'autre pôle, le pôle de la Matière ; la Matière en quoi aussi tout est involué et de quoi tout évolue vers le haut jusqu'à l'autre pôle, celui de l'Esprit.

Ainsi tout le processus de différenciation par l'Idée Réelle créatrice de l'univers consiste à mettre en avant des principes, des forces, des formes, qui, pour la conscience compréhensive, contiennent en eux tout le reste de l'existence qui est implicite derrière eux. Ainsi tout

est en chacun aussi bien que chacun en tout. Donc chaque germe des choses implique en soi toute l'infinité des possibilités variées, mais est canalisé dans une loi unique de processus et de résultats par la Volonté, c'est-à-dire par la Connaissance-Force de l'Être conscient qui se manifeste et qui, sûr de l'Idée qui est en lui, prédétermine par elle ses propres formes et mouvements. La semence est la Vérité de son être propre que cette Existence-en-soi voit en soi ; le résultat de cette graine de vision de soi est la Vérité de sa propre action, la loi naturelle de développement, de formation et de fonctionnement qui suit inévitablement la vision de soi et demeure fidèle aux processus impliqués dans la Vérité originelle. Toute la Nature n'est donc rien autre que la Volonté-Prophète, la Connaissance-Force de l'Être conscient à l'œuvre pour développer en force et en forme toute l'inévitable vérité de l'Idée en quoi elle s'est originellement jetée.